

'Destins croisés', un huis clos historique palpitant au théâtre des Corps Saints



Un peu d'histoire

On connaît Napoléon Bonaparte, officier, général, premier Consul puis Empereur des français en 1804. S'il fut pour beaucoup l'artisan du redressement de la France après la Révolution, il reste associé ensuite à une France en état de guerre permanent, contre le Royaume-Uni, la Russie, la Prusse, l'Autriche, et aux victoires d'Austerlitz, Iéna ou défaites telles Trafalgar ou Leipzig. On connaît moins le général Jean-



Écrit par Michèle Périn le 20 juillet 2024

Victor Moreau qui combatta aux côtés de Napoléon avant d'être incarcéré par celui-ci, accusé de conspiration.

Un peu de fiction

Ces deux hommes hors du commun méritaient de se rencontrer ailleurs que sur un champ de bataille. Ainsi en a décidé Soizik Moreau, universitaire et femme de lettres qui a imaginé une rencontre, plutôt une confrontation dans la prison du Temple. Nous assistons alors à une joute verbale extrêmement crédible, car nourrie de faits historiques avérés, dits par des personnalités exceptionnelles à leur manière. On s'attache au début à l'histoire des conquêtes guerrières que l'on connaît mal, aux diverses conspirations, aux faits reprochés à l'un et à l'autre. Soudain, comme une évidence, on est ailleurs : aussi près des révolutions, des guerres actuelles que de nos récentes élections législatives en France. Tout fait sens : la lutte pour garder le pouvoir, les stratégies employées, les trahisons débusquées, les personnalités qui émergent, le sens du devoir face aux valeurs de la République... ou le contraire.

Beaucoup de théâtre

Il fallait beaucoup de talents pour que cette fiction historique puisse nous tenir en haleine. Or, bien que connaissant l'issue, la confrontation est passionnante. Au-delà d'un texte extrêmement précis et rigoureux, l'interprétation de Jean-Louis Cassarino et Arnaud Arbessier est brillante, car juste de sobriété. Ils ont su à la fois s'effacer devant le texte tout en donnant de la chair à leur personnage. La mise en scène est surtout rythmée par le ton de la rencontre qui varie entre le tutoiement et le vouvoiement, l'admiration ou pas réciproque, la familiarité qui surgit quelquefois.

Un beau moment d'histoire qui présente deux visions du monde et qui devient ainsi universel.

Jusqu'au 21 juillet. 13h30. 12 à 20€. [Théâtre des Corps Saints](#). 76 Place des Corps Saints. 04 84 51 25 75.